

*Samedi 9 décembre 2006... Conseil provincial des salésiens coopérateurs...
Prière du matin*

*Dieu, je te cherche dès l'aurore, mon âme a soif de toi.
Meilleur que la vie, ton amour, mes lèvres diront ta louange.
Louez le Seigneur tous les peuples, fêtez-le tous les pays !
Son amour envers nous s'est montré le plus fort ; éternelle est la
fidélité du Seigneur.*

*Rendons gloire au Père tout-puissant, à son fils Jésus-Christ le
Seigneur, à l'Esprit qui habite en nos cœurs pour les siècles des siècles. Amen. (Farnières,
Samedi 6 décembre)*



En débutant ce temps de l'avent, nous avons entamé une nouvelle année liturgique. Cette année va nous donner la chance de découvrir ou redécouvrir l'évangile de Luc qui est l'évangile de la grâce et de la tendresse... Que cette nouvelle année soit pour chacun de nous pain de tendresse, moments privilégiés de rencontre de la grâce de Dieu dans notre vie... Avec cette prière, remettons notre journée entre les mains aimantes de notre Seigneur...



Il ne suffit pas de me reconnaître pécheur ; ni de confesser mon péché : il y a tout un travail à faire dans ma vie. Reconnaître ce qui l'encombre, faisant obstacle au Seigneur. Voir s'il n'y aurait pas de ravin à combler, un grand vide spirituel empêchant le Seigneur de me rejoindre ? Réinstaller la prière au cœur de ma vie, passerelle entre Dieu et moi. N'y aurait-il pas aussi quelques « passages tortueux » à redresser dans ma vie ? Ne vivons pas prisonnier du passé : comprenons bien tout ce que l'amour de Dieu veut faire pour son peuple. Mais il ne fera pas notre bonheur « malgré nous » : Il ne le fera qu'avec nous ! Nous avons l'habitude de toujours remarquer ce qui ne va pas. Apprenons à reconnaître le travail de la grâce autour de nous, et à nous en émerveiller... Qu'est-ce qui est vraiment important pour nous dans la vie ? « Le plus important » a-t-il bien « la première place » ? Est-ce que nous ne donnons pas plus de place qu'il n'en faut à des « bêtises » ? Dieu, dans sa tendresse, veut poursuivre son travail en nous, aidons-le ! (Père Paul Belboom, SDB)

Seigneur, apprends-moi l'art des petits pas. Je ne demande pas de miracles ni de visions, mais seulement la force pour le quotidien. Rends-moi attentif et inventif pour saisir au bon moment ce qu'il faut dire, ce qu'il faut entreprendre. Donne-moi de discerner l'essentiel de l'accessoire pour organiser avec sagesse le déroulement de cette journée. Je te le demande par Jésus, ton Fils, notre frère. Amen. (Farnières, Samedi 6 décembre)



Trouver dans ma vie ta présence

*Trouver dans ma vie ta présence,
Tenir une lampe allumée.
Choisir avec toi la confiance,
Aimer et se savoir aimé.*

- | | |
|---|---|
| 1 - Croiser ton regard dans le doute, Brûler à l'écho de ta voix. Rester pour le pain de la route, Savoir reconnaître ton pas. | Fêter le retour d'un enfant. |
| 2 - Brûler quand le feu devient cendre, Partir vers celui qui attend. Choisir de donner sans reprendre, | 3 - Ouvrir quand tu frappes à ma porte, Briser les verrous de la peur. Savoir tout ce que tu m'apportes, Rester et devenir veilleur. |

Noël râpé? Noël gagné?

Si tu ne penses d'abord qu'à lorgner les vitrines pour savoir ce que tu vas acheter pour tes gosses. Noël, c'est râpé !

Si tu succombes au désir de tes mômes qui veulent une voiture de police, une mitraillette en plastique et la panoplie complète du para. Noël, c'est râpé !

Si tu as déjà acheté le petit Jésus en sucre et ses parents en chocolat... sans oublier un seul des bestiaux en caramel de la crèche. Noël, c'est râpé !

Si, avant toute chose, champagne, gâteaux, repas hors de l'ordinaire sont déjà programmés. Noël, c'est râpé !

Si tu commences à dresser la liste des gens à inviter en prenant soin d'exclure les chiants, les emmerdeurs, ceux et celles qui vont troubler la fête tranquille. Noël, c'est râpé !

Si tu ne prends pas le temps de méditer, durant cet Avent, le merveilleux mystère de la nuit de Noël, la pauvreté de l'Enfant Jésus, le dénuement absolu des immigrés qui sont ses parents. Noël, c'est râpé !

Mais si tu lorgnes déjà le jeune couple de chômeur de ton immeuble qui, sans toi "fêterait" cette nuit-là dans un peu plus de détresse et de solitude. Alors, Noël c'est gagné!

Si tu n'attends pas pour dire à l'ancienne qui vit seule, un mois à l'avance, qu'elle sera ton invitée, pour qu'elle savoure d'avance durant un mois ces quelques heures où elle sera reine. Alors, Noël c'est gagné !

Si tu prends la peine de réfléchir à ce mystère d'amour et de pauvreté qui, au cours des âges, a été défloré, foulé aux pieds et travesti en fête égoïste, faite de beuveries et de gueuletons. Alors, Noël c'est gagné !

Si tu continues, dans l'année qui vient, à vivre ce mystère en pensant que le partage, ce n'est pas seulement l'affaire d'une nuit. Alors Noël illuminera toute ton année !

*Guy Gilbert
Extrait de "Avec mon aube et mes
santiagues"*